Qous (2020)

Anaïs Tillier et Ali Abdelhalim Ali

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/baefe/2675>

DOI : 10.4000/baefe.2675

ISSN : 2732-687X

Éditeur

ResEFE

Référence électronique

Anaïs Tillier, Ali Abdelhalim Ali, « Qous (2020) » [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Égypte, mis en ligne le 30 mai 2021, consulté le 27 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/baefe/2675> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/baefe.2675>

Ce document a été généré automatiquement le 27 juillet 2021.

Le *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Qous (2020)

Anaïs Tillier et Ali Abdelhalim Ali

NOTE DE L'AUTEUR

Année de la campagne : 2020 (8 janvier – 23 janvier)

Autorité nationale présente : Le ministère du Tourisme et des Antiquités (MoTA) était représenté par Eman Saber Mohamed, inspectrice, et Noha Mahmoud Mohamed, inspectrice stagiaire

Numéro et intitulé du programme : 20212 – Programme d'étude et de valorisation du patrimoine antique de Qous (Haute Égypte)

Composition de l'équipe de terrain : L'équipe était composée de Anaïs Tillier (égyptologue, UMR 5140 Archéologie des sociétés méditerranéennes, équipe Égypte nilotique et méditerranéenne, CNRS-université Paul-Valéry Montpellier 3), Ali Abdelhalim Ali (égyptologue, université Ayn Shams), Mohamed Abd el-Hamid Hamada (coordinateur local, MoTA), Nadia Licitra (égyptologue archéologue, CRATERRE/AE&CC/ENSAG/université Grenoble Alpes), Loïc Tillier (ingénieur géomaticien-hydrogéologue, BRGM Orléans), Émilie Saubestre (photographe, CFEETK/CNRS, USR 3172) et Jules Jacquemet (topographe, CFEETK/CNRS, USR 3172).

Partenariat institutionnel : La mission bénéficie du soutien de l'université de Ayn Shams (Le Caire).

Organisme financeur : Fonds Khéops pour l'archéologie (Paris).

Données scientifiques produites :

<http://qus.hypotheses.org>

- 1 La deuxième campagne de la mission Qous s'inscrit dans la continuité de la campagne 2019. Son objectif principal était d'achever le déplacement de l'ensemble des blocs épars du secteur de la porte orientale sur les banquettes construites en 2019. Grâce à l'aide gracieuse apportée par le Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak (CNRS, USR 3172), des relevés photographiques et topographiques ont été

réalisés en vue de l'étude et de la publication des vestiges. Enfin, le local logistique associé au site a été équipé d'un sanitaire et d'un coffre sécurisé destiné au matériel archéologique.

1. Secteur de la porte est

- 2 Tous les blocs qui gisaient au sol aux abords de la porte orientale sont désormais installés sur des banquettes en béton (fig. 1). Isolés du sol, ils ne seront plus sujets aux remontées d'eau et de sels qui réduisent le grès à l'état de sable. Le restaurateur de la mission a consolidé les blocs fragilisés (n^{os} 2, 3, 19, 39 et assises centrales du môle nord, face sud) pour interrompre le processus de destruction en cours, notamment en retirant les cristaux de sels (fig. 2). Le bloc n° 38 a été remis à son emplacement d'origine sur la porte (angle nord-ouest du môle nord). Le bloc n° 27 est installé sur des piliers en briques à défaut de place disponible sur les banquettes.

Fig. 1. Vue nord-sud du secteur de la porte est à la fin de la mission 2020 (A. Tillier).

© Ifao. 17323_2020_NDMPF_001

Fig. 2. Restauration du bloc n° 3 (A. Tillier).

© Ifao. 17323_2020_NDMPE_001

Fig. 3. Vue ouest-est du secteur de la porte est depuis le toit d'une maison (A. Tillier).

© Ifao. 17323_2020_NDMPF_002

- 3 Le deuxième objectif de la mission était de faire un travail de documentation. L'inventaire complet des blocs a été réalisé (numérotation, description, photographie). Les inscriptions hiéroglyphiques présentes sur le monument en place et plusieurs blocs ont été relevées et collationnées. Les parois et blocs décorés ont fait l'objet d'un relevé orthophotographique en vue de réaliser les fac-similés directement sur

ordinateur (fig. 4). Le secteur a également fait l'objet d'un relevé photographique aérien réalisé à l'aide d'une perche de 5 m (fig. 5). Grâce à la technique de la photogrammétrie, il permettra de produire une vue 3D du site ainsi qu'un relevé topographique à l'aide des points de référence enregistrés.

Fig. 4. Orthophotographie du fragment de corniche n° 19 (E. Saubestre).

© Ifao. 17323_2020_NDMPM_001

Fig. 5. Prise vue à la perche (A. Tillier).

© Ifao. 17323_2020_NDMPE_002

Fig. 6. Formation des inspecteurs au logiciel de photogrammétrie (A. Tillier).

© Ifao. 17323_2020_NDMPE_003

2. Formation, coopération

- 4 Chaque étape de la mission fut l'occasion de former les inspecteurs aux techniques et méthodes mises en œuvre : documentation, collationnement des inscriptions, prise de vue, photogrammétrie (fig. 6). Avec l'aide de Mohamed Abd el-Hamid Hamada, coordinateur local de la mission, nous avons présenté le projet auprès des autorités chrétiennes locales, évangélistes et orthodoxes, dont les lieux de culte se trouvent aux abords du site archéologique. La mission a également reçu la visite de Thierry Joffroy (architecte, directeur de l'équipe de recherche CRAterre/AE&CC/ENSAG/Université Grenoble Alpes) afin d'élaborer un projet collaboratif de conservation et de mise en valeur des vestiges.

3. Communication

- 5 Conférence « Qous : une nouvelle mission archéologique en Haute Égypte » aux « Rendez-vous de l'Archéologie » (IFE-Ifao), le 2 février 2020 : <http://youtu.be/IODRjbwhH8Y>, consulté le 6 avril 2021.

BIBLIOGRAPHIE

Anaïs Tillier, « Enquête sur le nom et les graphies de l'ancienne Gsy (Qous) », *BIFAO* 113, 2013, p. 433-447.

Anaïs Tillier, « Haroéris de Qous et la XIXe province de Haute Égypte », in Núria Castellano, Maite Mascort, Concepció Piedrafita, Jaume Vivó (éd.), *Ex Aegypto lux et sapientia. Homenatge al professor Josep Padró Parcerisa, Nova Studia Aegyptiaca IX*, Barcelone, Universitat de Barcelona, 2015, p. 553-557.

Anaïs Tillier, « Qous », in Laurent Coulon, Mélanie Cressent (éd.), *Archéologie française en Égypte*, BiGen 59, Le Caire, Ifao, 2019, p. 176-181.

INDEX

Thèmes : IFAO

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtksZJLTuh>

Année de l'opération : 2020

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtqPFI1HPTo2>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYhYMiLwDUr>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4otVkr3bqD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKoEikI0iIm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtfvdLWUtlP2>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIRVfnRRfuP>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtfvdLWUtlP2>

AUTEURS

ANAÏS TILLIER

Égyptologue, UMR 5140 Archéologie des sociétés méditerranéennes, équipe Égypte nilotique et méditerranéenne, CNRS-université Paul-Valéry Montpellier 3

ALI ABDELHALIM ALI

Égyptologue, université Ayn Shams